

Communiqué de presse | Baromètre : Cohésion en Suisse

CE QUI FAIT LA PARTICULARITÉ DE LA SUISSE

Zurich, le 27 juillet 2025 - Qu'est-ce qui rend la Suisse spéciale ? Qu'est-ce qui la caractérise ? Telles sont les questions que soulèvent chaque année les orateurs du 1er août. Sur mandat de Feldschlösschen, nous avons interrogé la population suisse à ce sujet. Il en ressort que tous les aspects du cas particulier et du modèle de réussite suisse n'ont pas la même importance aujourd'hui. La neutralité, la souveraineté défensive et les "bons services", en particulier, ne sont plus prioritaires pour la plupart des gens. La particularité de la Suisse réside aujourd'hui, aux yeux de la population, moins dans son rapport au monde que dans son modèle de réussite politique et économique, ainsi que dans ses beautés naturelles. Parallèlement, il apparaît que la population suisse s'identifie aujourd'hui davantage à l'échelon national qu'à l'échelon cantonal ou communal.

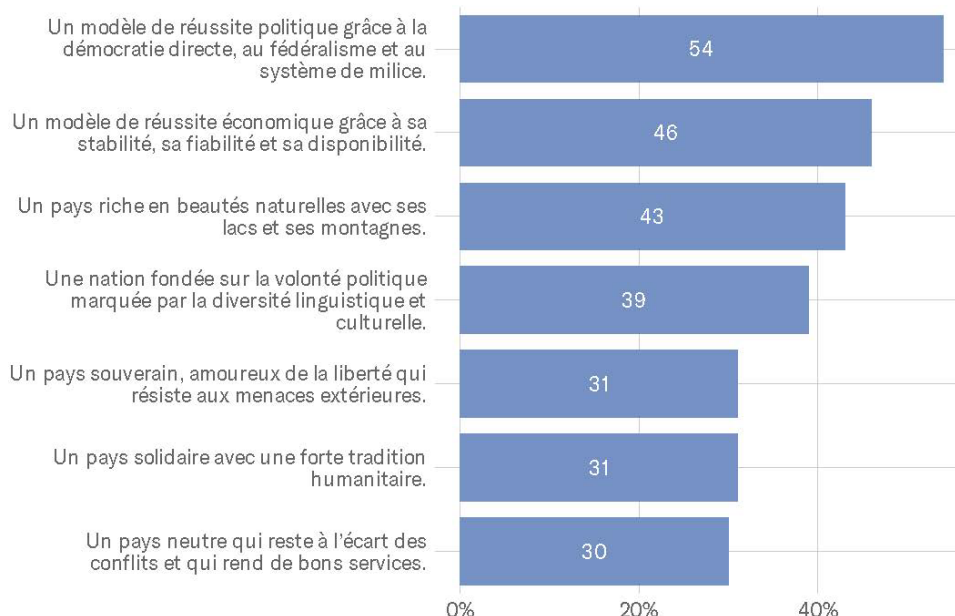
La souveraineté, la neutralité et les "bons offices" sont des idéaux en baisse.

Quel idéal la population associe-t-elle à la Suisse ? A cette question, le système politique unique de ce pays arrive clairement en tête : 54% des personnes interrogées voient en la Suisse un modèle de réussite politique grâce à la démocratie directe, au fédéralisme et au système de milice (fig. 1). En deuxième position vient l'idéal de la Suisse comme modèle de

réussite économique (46 %), qui se caractérise par sa stabilité, sa fiabilité et sa grande disponibilité. Pour 43 %, la Suisse se distingue par sa beauté naturelle, 39 % la voient comme une nation de volonté marquée par la diversité linguistique et culturelle. L'idéal d'un pays souverain qui résiste aux menaces extérieures (31 %) et l'idéal d'un pays solidaire avec une forte tradition humanitaire (31 %) sont nettement moins importants pour l'image de la Suisse auprès de la population. La neutralité suisse, hautement symbolique, arrive en queue de peloton. Certes, l'étude annuelle sur la sécurité du Center for Security Studies de l'EPFZ montre qu'une grande majorité de la population souhaite en principe conserver la neutralité. Mais en réalité, elle n'est plus un idéal central pour la Suisse que pour 30 pour cent. La neutralité semble être davantage une bonne vieille habitude qu'un idéal chargé d'émotions. Il est frappant de constater que pour l'image que les Suisses ont d'eux-mêmes, leur positionnement vis-à-vis du monde (neutralité, souveraineté, "bons offices") est bien moins important que les facteurs de succès politiques et économiques internes. Le débat sur la neutralité et la souveraineté est peut-être mené de manière plus passionnée parmi les élites politiques qu'il ne suscite d'émotions à la base.

Figure 1 : Idéal de la Suisse

"Quel est pour vous l'idéal de la Suisse ?"

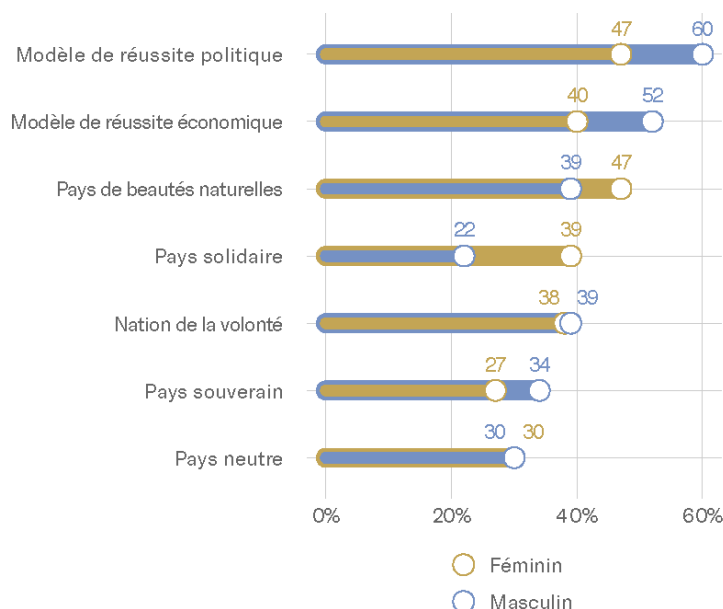


Tant pour les hommes (60 %) que pour les femmes (47 %), le modèle de réussite politique arrive en tête des images de la Suisse (fig. 2). Pour les femmes, la Suisse est toutefois aussi souvent un pays de beauté naturelle (47 %), tandis que pour les hommes, c'est plutôt le

modèle de réussite économique qui est au premier plan (52 %). En outre, les femmes sont plus nombreuses à considérer la Suisse comme une aide humanitaire (39 %) que les hommes (22 %), tandis que la souveraineté est un peu plus souvent importante pour les hommes (34 %) que pour les femmes (27 %).

Figure 2 : Idéal de la Suisse - par sexe

"Quel est pour vous l'idéal de la Suisse ?"

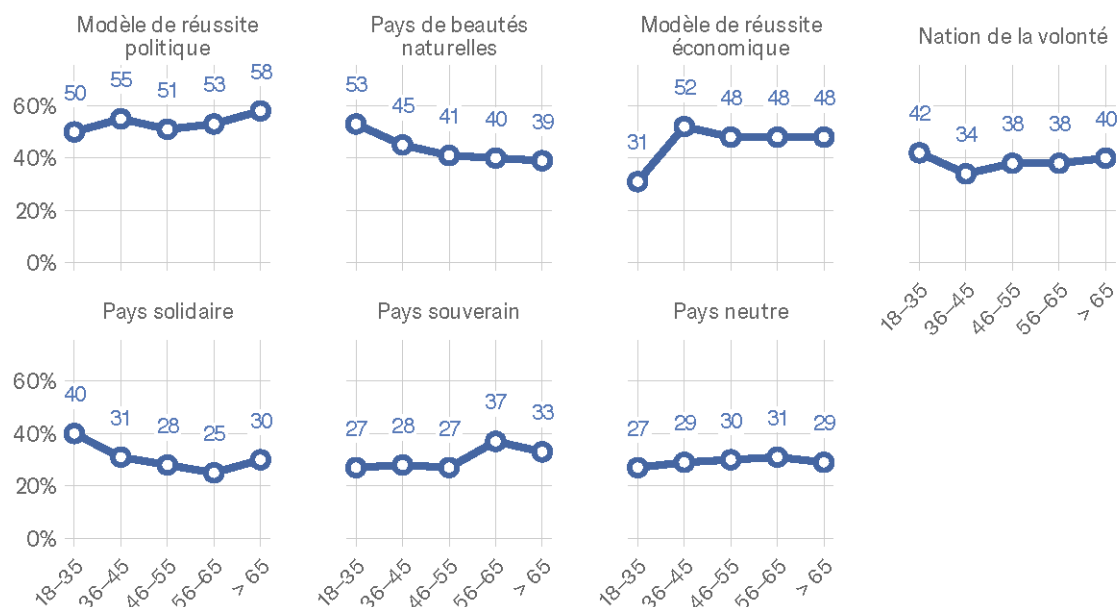


Jeunes et vieux peuvent également s'unir derrière l'idéal du modèle de réussite politique (fig. 3). Toutefois, les jeunes d'aujourd'hui ne voient que rarement dans la Suisse un modèle de réussite économique (31 %). Les jeunes mettent davantage en avant la beauté de la nature (53 %) et la tradition humanitaire (40 %) que les générations plus âgées.

Le long des lignes de génération et de genre, on constate donc des priorités différentes en matière de valeurs : Les femmes et les moins de 35 ans misent sur une image sociale et écologique de la Suisse, tandis que les hommes et les générations plus âgées mettent plutôt l'accent sur l'économie et l'autodétermination nationale.

Figure 3 : Idéal de la Suisse - par âge

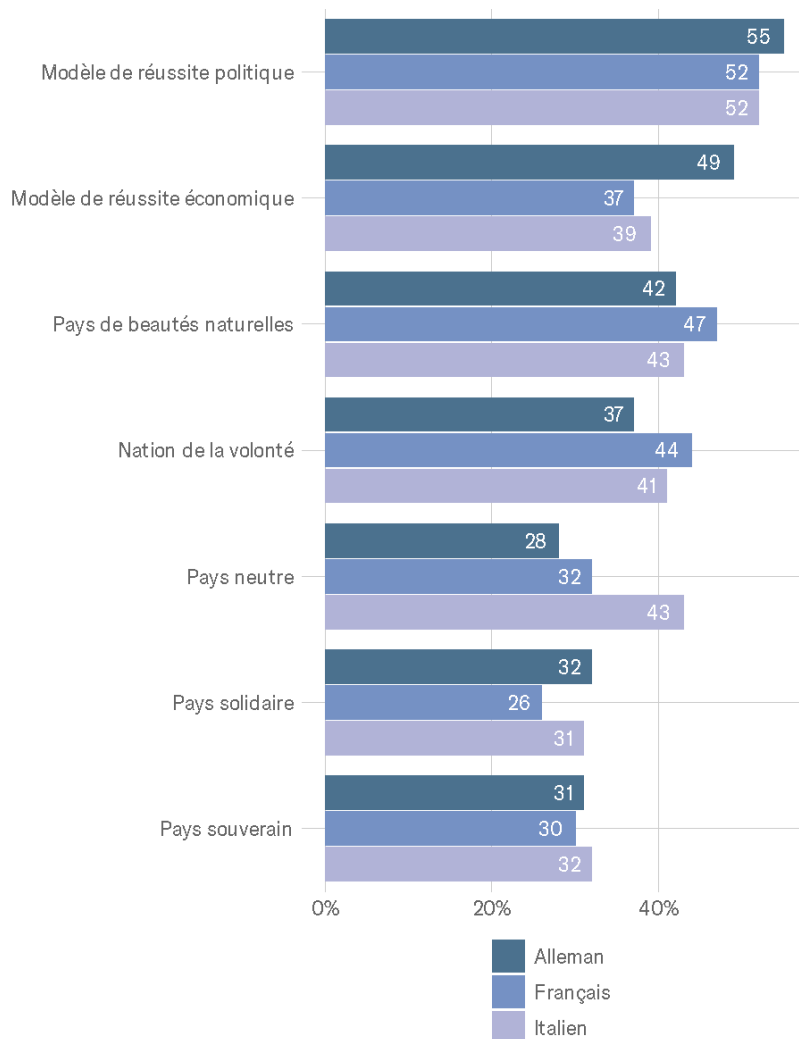
"Quel est pour vous l'idéal de la Suisse ?"



Si l'on regarde dans les régions linguistiques de la Suisse, il apparaît clairement que les particularités politiques de la Suisse constituent là aussi une image idéale pour une majorité de personnes (fig. 4). Il est en outre frappant de constater que la Suisse alémanique met presque aussi souvent en avant son modèle de réussite économique (49 %), tandis que la Suisse romande cite plus souvent les beautés naturelles (47 %) et la Suisse italophone plus souvent la neutralité et les "bons services".

Figure 4 : Idéal de la Suisse - par région linguistique

"Quel est pour vous l'idéal de la Suisse ?"



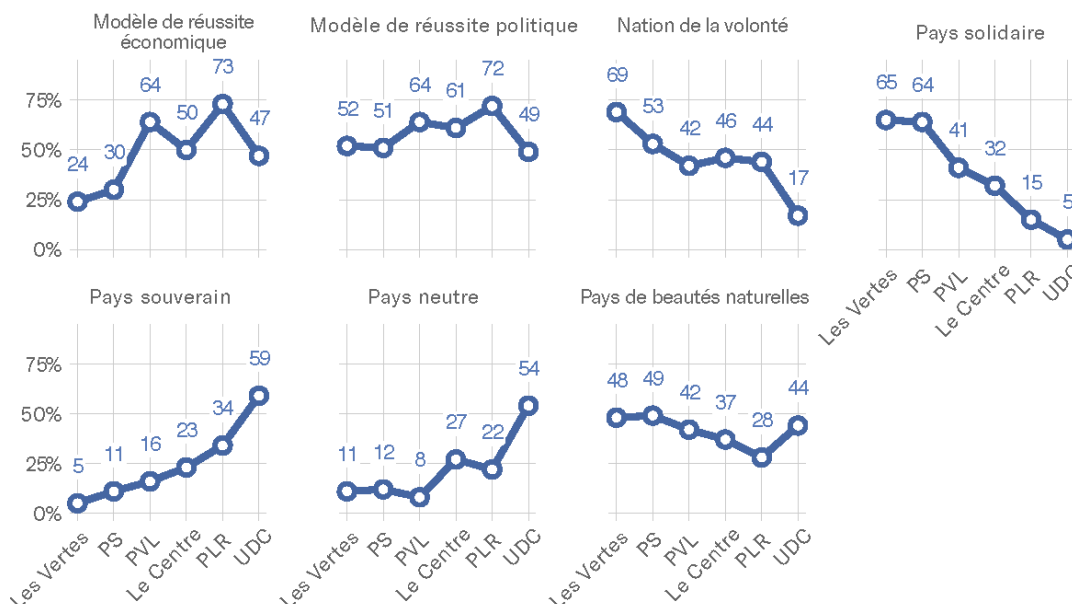
L'image de la Suisse est également fortement influencée par l'orientation politique des partis. Chez les électeurs du centre, c'est le modèle de réussite politique qui domine avec 61% (fig. 5). La démocratie de concordance et les votations populaires régulières favorisent le débat et obligent au compromis - deux éléments identitaires du centre. Les partisans du PVL (64 %) et du PLR (72 %) considèrent la Suisse comme un modèle de réussite économique, ce qui reflète leur attitude économique libérale de base. Dans les milieux de gauche, en revanche, deux tiers des personnes interrogées mettent en avant la nation de la volonté comme image de la Suisse. Plus de la moitié des partisans des

Verts et du PS idéalisent également la Suisse en tant qu'aide humanitaire et voient en elle un pays particulièrement solidaire. Seuls les sympathisants de l'UDC souhaitent majoritairement un positionnement fort de la Suisse dans le monde.

UDC sont majoritaires. Ils soulignent la souveraineté (59 %), la neutralité et les "bons services" (49 %) comme les idéaux centraux de la Suisse.

Figure 5 : Idéal de la Suisse - par parti

"Quel est pour vous l'idéal de la Suisse ?"



Les données montrent à quel point l'image nationale que la population suisse a d'elle-même est diversifiée - les partis polaires montrent clairement l'importance de leurs idéaux, de l'accent mis sur la diversité et la solidarité humanitaire à gauche à l'attachement à la souveraineté et à la neutralité à droite. Mais tous les partis s'accordent à dire que l'idéal de la Suisse réside avant tout dans son modèle de réussite politique.

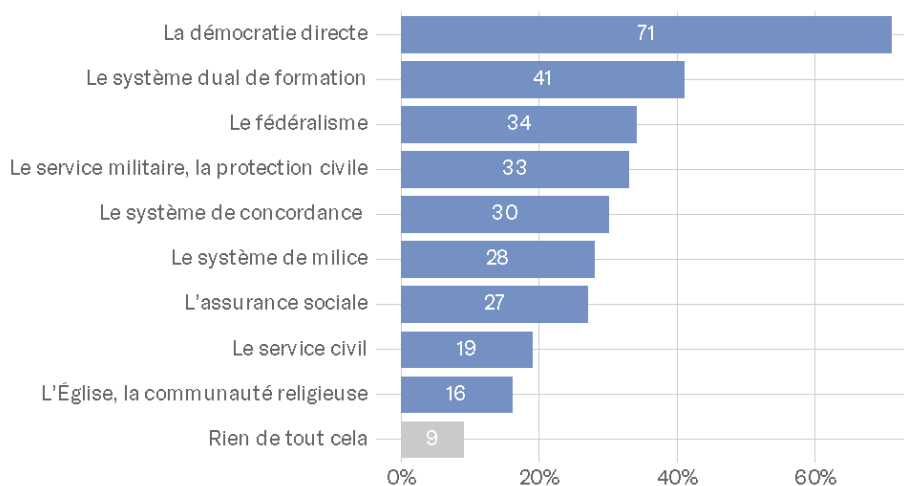
Rôle clé de la démocratie directe

Les particularités politiques de la Suisse ne servent pas seulement d'image idéale, elles jouent également un rôle clé dans le ciment de la société. Plus de 70% des personnes interrogées estiment que la démocratie directe renforce la cohésion en Suisse, alors que toutes les autres spécificités et caractéristiques de la Suisse sont nettement moins souvent citées (fig. 6). Si les nombreuses votations ouvrent parfois de nouveaux clivages, elles modifient aussi régulièrement les alliances politiques. En impliquant directement les

électeurs dans les décisions, le système renforce l'intégration sociale. La séparation entre les décideurs politiques et la population est abolie, et les électeurs éprouvent un sentiment d'autopromotion. Ainsi, le modèle de réussite politique n'est pas seulement un idéal, mais aussi une machine efficace d'intégration de la Suisse.

Figure 6 : Promotion de la cohésion (déjà publié)

"Qu'est-ce qui favorise la cohésion en Suisse ?"

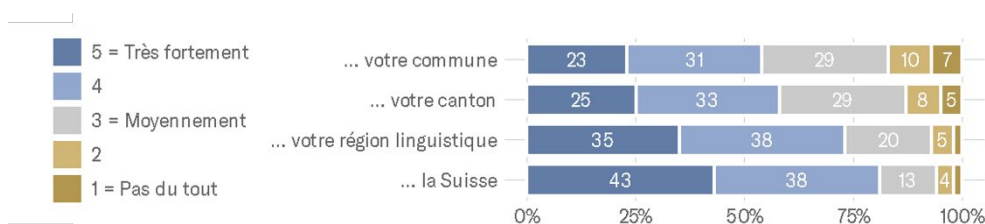


Alors, le fameux esprit de clocher ? Il est où ?

Malgré le fédéralisme, l'attachement local et le prétendu "esprit de clocher", la population s'identifie en premier lieu au pays dans son ensemble. La figure 7 montre une tendance claire : plus l'unité considérée est grande - de la commune au canton, de la région linguistique à la Suisse dans son ensemble - plus le sentiment d'appartenance est fort.

Figure 7 : Identification

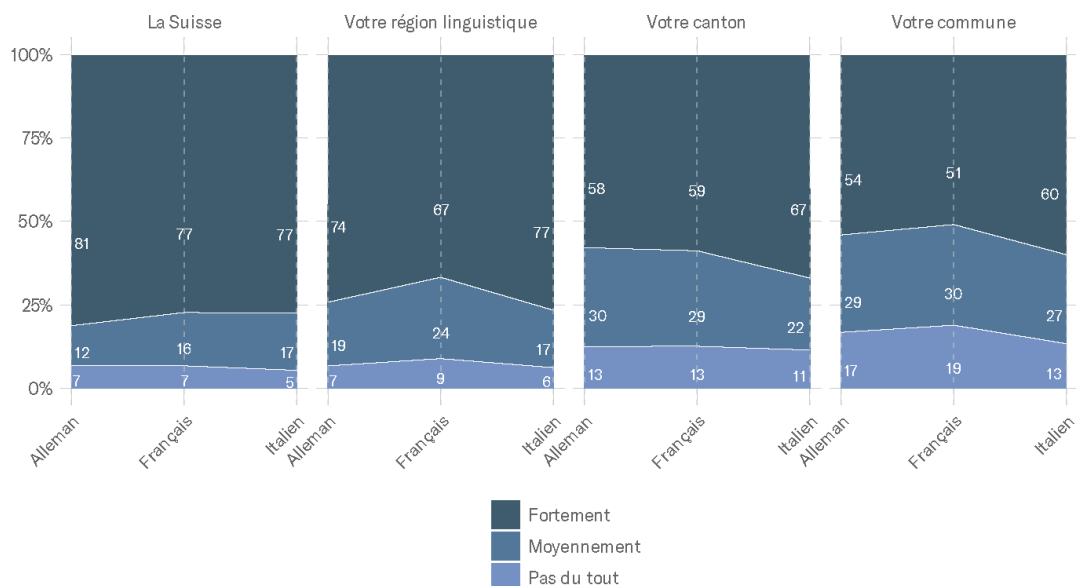
"Dans quelle mesure vous identifiez-vous à..."



Environ la moitié des personnes interrogées (54 %) se sentent (très) fortement liées à leur propre commune. Au niveau cantonal, cette proportion passe à environ 60 %, et 73 % des personnes interrogées s'identifient même à leur propre région linguistique. L'identification à la Suisse en tant qu'entité est la plus forte : 81% des personnes interrogées s'identifient (très) fortement à la Suisse, seuls 6% ne peuvent pas s'identifier à elle.

Figure 8 : Identification - par région linguistique

"Dans quelle mesure vous identifiez-vous à..."



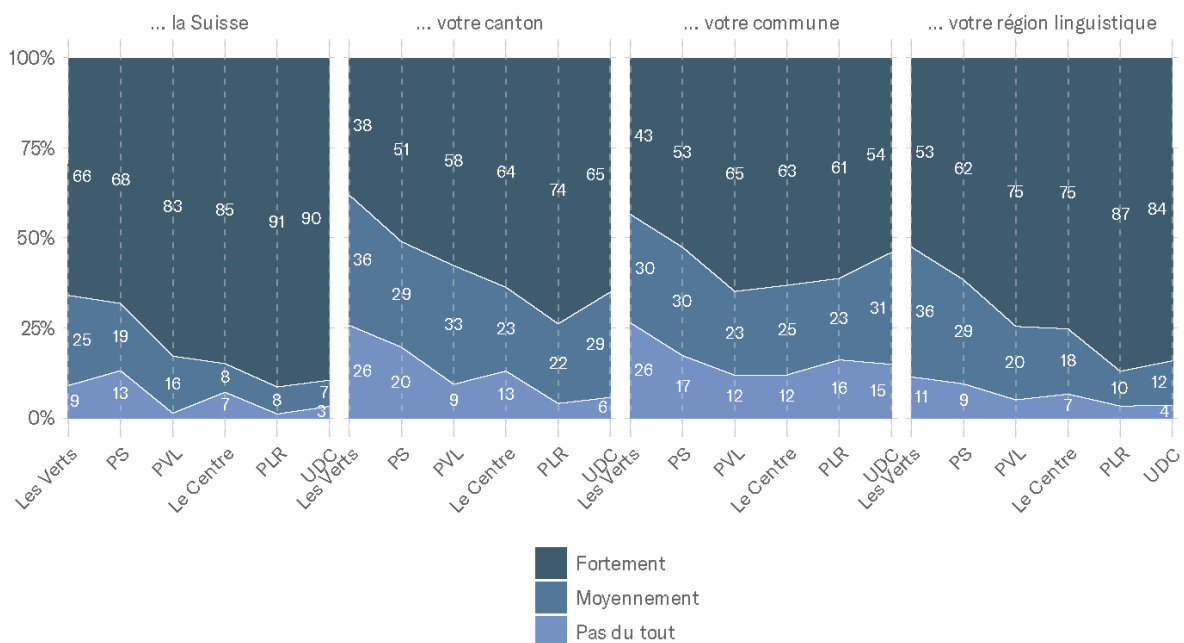
En Suisse italienne, l'attachement local est nettement plus marqué que dans les autres régions linguistiques. Les habitants de la Suisse italienne s'identifient aussi fortement à leur région linguistique qu'à la Suisse dans son ensemble (fig. 8). Parallèlement, l'identification au

canton et à la commune est également plus forte que dans les régions germanophones ou francophones - un signe de profond enracinement local.

Au niveau des partis politiques, l'identification de la population montre un fort clivage entre la gauche et la droite (fig. 9). Le camp de droite s'identifie nettement plus au canton, à la région linguistique et à la Suisse entière que le camp de gauche. Il est frappant de constater que le camp de droite s'identifie même aussi fortement au canton (74 % pour les électeurs du PLR et 65 % pour les électeurs de l'UDC) que le camp de gauche peut s'identifier à l'ensemble de la nation (66 % pour les électeurs des Verts et 69 % pour les électeurs du PS). Au-delà des partis, toutes les personnes interrogées se sentent cependant le plus fortement liées à la Suisse en tant qu'unité.

Figure 9 : Identification - par parti

"Dans quelle mesure vous identifiez-vous à..."



La diversité de la Suisse - sous forme de générations, de sexes, de régions ou de camps politiques - ne doit pas être perçue en Suisse comme une division. L'identification à la Suisse est élevée, la population se sent aujourd'hui davantage liée au niveau national qu'au niveau cantonal ou communal. La démocratie directe contribue largement à la cohésion, car elle répartit le processus de décision politique sur de nombreuses épaules et favorise des

alliances diverses. Ainsi, le système politique suisse n'est pas seulement une machine à intégrer, mais aussi une image idéale derrière laquelle la plupart des habitants peuvent s'unir.

A propos du baromètre : Cohésion en Suisse

Feldschlösschen a lancé pour la première fois en 2025 le [Baromètre : Cohésion en Suisse](#), qui se base sur un sondage représentatif de 2787 personnes de la Suisse linguistiquement intégrée âgées de 18 ans et plus. Les données ont été collectées entre le 6 novembre et le 20 novembre 2024. L'étude examine la cohésion en Suisse et veut montrer des pistes pour jeter des ponts au-dessus des fossés et renforcer le ciment social. Le baromètre a été publié en février 2025. Les données présentées ici n'ont pas encore été publiées.